



 Texte
 MARIANA GRÉPINET

 Illustration
 ANTOINE DJACK

Dans le «carré» du PSG

AUX PREMIÈRES LOGES

ON Y VIENT POUR VOIR, MAIS SURTOUT POUR Y ÊTRE VU. INTÉGRER CET ESPACE VIP DE 242 PLACES, AU CŒUR DE LA TRIBUNE D'HONNEUR DU PARC DES PRINCES ET DE LA LOGE AFFÉRENTE, EST CONSIDÉRÉ COMME LE SUMMUM DE LA RECONNAISSANCE SOCIALE, POLITIQUE OU MÉDIATIQUE. C'EST DANS D'AUTRES ESPACES, PLUS DISCRETS, QUE LES DIRIGEANTS D'ENTREPRISE CONSOLIDENT LEURS RÉSEAUX ET LEURS AFFAIRES.

L I figure sur toutes les photos, ou presque. À la meilleure place : au second rang, juste derrière les deux Présidents, Nasser Al-Khelaïfi et Nicolas Sarkozy. Il partage avec l'ancien chef de l'État, qui ne rate aucun match, quitte à annuler un voyage d'affaires, le privilège d'une invitation systématique en ces lieux. « *Faut pas déconner : j'ai passé ma vie à créer ce qui existe* », rappelle Jean-Claude Darmon, 82 ans, longtemps surnommé « le grand argentier du foot », qui a aidé à la vente du PSG à Canal + et a transformé le ballon rond en machine à cash. Il insiste : il est « *le pionnier* », avec un singulier revendiqué. Celui qui, bien avant les autres, a compris que le foot pouvait devenir bien plus qu'un sport.

Tout a débuté en Belgique, non loin de Bruxelles, au club d'Anderlecht, dans les années 1980. « *On a créé les premières loges et les industriels, qui ne se rencontraient que pour faire des affaires, ont commencé à y déjeuner ensemble et à partager un verre de champagne* », se souvient-il. À l'époque, au Parc des Princes, le « carré » s'appelait encore « corbeille ». Jean-Claude Darmon y faisait venir les stars du

showbiz français : Lino Ventura, qui ne ratait jamais un match, Johnny Hallyday, Jean-Paul Belmondo, qui avait même participé à la création du club... mais pas Alain Delon, qui n'aimait pas le foot. « *C'était une loge d'une soixantaine de places, où se fréquentait le Tout-Paris politique et économique : un mélange d'artistes, de responsables politiques et de dirigeants d'entreprise, tous très attachés au PSG* », poursuit François Hollande, qui l'a beaucoup fréquenté dans les années 1990-2000, pendant l'ère Canal +. À l'époque, Michel Denisot puis Charles Biétry dirigent le club. L'ex-patron du PS vit juste à côté : il vient à pied avec ses enfants, Nicolas Sarkozy avec les siens. Les deux hommes échangent « *dans une ambiance bon enfant* », raconte Hollande. Les relations entre eux, depuis, se sont nettement détériorées...

BEYONCÉ, JAY-Z ET RIHANNA

Le rachat du PSG par les Qataris, en 2011, a tout changé. « *Les dimensions, le volume, l'ambiance, les personnages* », énumère François Hollande. De grands travaux de rénovation du stade, à hauteur de 75 millions d'euros, ont fait grimper le nombre de cartons d'invitation. Quelque 242 places sont désormais →

disponibles dans la loge, distribuées au comptegoutte et avec la plus grande attention par le président du club, Nasser Al-Khelaïfi, et son équipe. Pour ce carré VIP, la direction reçoit près de 1000 demandes à chaque match... Certaines vedettes françaises ont même été priées de laisser la place aux stars internationales. Exit Enrico Macias ou même le nageur champion olympique Amaury Leveaux. Un soir de match, à l'automne 2014, ce dernier, sur Twitter, publie ce message ironique: «*Chère Beyoncé, hier soir vous étiez sur mon siège dans le carré du Parc des Princes. Que cela n'arrive plus. Cordialement*».

Il faut dire qu'avec le financement du Qatar, et un budget avoisinant désormais les 700 millions d'euros par an, le club a changé de catégorie. L'arrivée de Kylian Mbappé, de l'Argentin Lionel Messi et du Brésilien Neymar a contribué à faire monter la cote du carré VIP. On peut désormais y croiser Rihanna, Jay-Z, Leonardo DiCaprio, Lenny Kravitz ou Naomi Campbell. Les grands patrons Xavier Niel, Alexandre Bompard, Pierre-Antoine Capton ou Antoine Arnault sont des habitués, tout comme Patrick Bruel, Pascal Obispo ou Teddy Riner. On y voit aussi des acteurs comme Vincent Lacoste, Niels Schneider ou les humoristes Malik Benthalha et Inès Reg. À l'occasion du «classico» PSG-OM, Selena Gomez et les enfants du couple Beckham côtoient le top Amber Valletta. Habitué du Parc, DJ Snake est assis aux côtés de Malik Benthalha, Teddy Riner et Thierry Henry. Deux rangs derrière, c'est Pharrell Williams. Également présents, ce soir-là: Roméo Elvis, Basile Boli, Lena Situations, Ophélie Meunier et même Nabilla. Dans cette tribune, ils se mêlent aux historiques du PSG, à de riches Qataris et Saoudiens et aux quelques personnalités politiques encore invitées. «*Un mélange toujours un peu étonnant*», relève François Hollande.

MARQUE DE « PUISSANCE »

«*Le carré sert au PSG à assurer une forme de puissance, décrypte Bruno Roger-Petit, conseiller mémoire d'Emmanuel Macron et grand amateur de football. En être est impor-*

tant pour les élus, mais contrairement à Roland-Garros, les gens regardent le match!» Le président de la République ne fréquente pas le carré. «*Les chefs d'État ne se déplacent que pour l'équipe nationale ou pour la finale de la Coupe de France*», rappelle son collaborateur, invité, au printemps 2017, par le talentueux footballeur Hatem Ben Arfa. Alexis Kohler, secrétaire général de l'Élysée, y est allé pour suivre le match qui opposait le PSG au RC Strasbourg, son club de cœur et sa ville d'origine. La présidente de l'Assemblée nationale, Yaël Braun-Pivet, la ministre de la Culture, Rachida Dati, l'ex-Premier ministre Manuel Valls et l'ex-ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer sont des habitués.

«*Montrer qu'on est du club apporte une image positive dans un milieu politique qui en a bien besoin*», analyse le publicitaire Jacques Séguéla, qui raconte que Nicolas Sarkozy a l'habitude de vérifier qu'il a bien été filmé dans les tribunes, les soirs de match. Des élus parisiens et franciliens sont aussi conviés. Les liens avec le club de l'ancien député macroniste – et ex-vice-président de l'Assemblée nationale – Hugues Renson sont connus: il est même soupçonné d'avoir obtenu des places pour des matchs, des avantages et des cadeaux en échange de son influence pour emporter des décisions favorables, notamment de la part des autorités fiscales. Au point d'avoir été mis en examen pour «trafic d'influence».

AVEC LA MAIRIE, DES RELATIONS TENDUES

La maire de la capitale, Anne Hidalgo, s'y rendait autrefois de temps en temps. Mais elle ne fréquente plus le stade depuis des mois. Les relations avec le président du club sont tendues: la maire socialiste répète que le Parc des Princes, que le PSG souhaite acheter, n'est pas à vendre et qu'il appartient au «*patrimoine des Parisiennes et des Parisiens*». Nasser Al-Khelaïfi, de son côté, a menacé de quitter le site pour faire construire une nouvelle enceinte ailleurs. Mais le bail actuel court jusqu'en 2043 et le club est obligé d'y faire jouer son équipe. «*On n'y voit pas de*

représentant de l'actuelle municipalité», observe Thomas Thévenoud, ex-député PS, invité une fois avec ses filles, des jumelles passionnées de foot. En revanche, l'ancien maire de Paris, Jean Tiberi, qui a été gardien de but amateur dans sa jeunesse, y est régulièrement présent.

Chaque invité bénéficie d'un petit écran pour suivre les ralentis. Et accède, bien sûr, aux loges. Car quand on a la chance d'être invité, pas question d'arriver juste à l'heure : on vient avant le match pour grignoter ou prendre un verre. Le superbe buffet est assuré par le traiteur de luxe Potel et Chabot, le plus ancien de France, racheté par le groupe Accor, partenaire du PSG. Le champagne coule à flots. On s'y retrouve à la mi-temps, puis à la fin du match. *« Cela donne l'opportunité de voir des gens que vous connaissez et que vous n'aviez pas eu la possibilité ou l'envie de voir »*, décrit François Hollande, qui assure n'y avoir toujours eu que *« des conversations convenues »*.

Un peu trop sage, le carré VIP ? L'ambiance est loin d'être aussi festive que dans d'autres tribunes du Parc. La rappeuse new-yorkaise Cardi B s'est d'ailleurs plainte dans une story Instagram partagée durant le match, en septembre dernier : *« Pourquoi ils m'ont mise du côté chiant ? Je ne veux pas être avec les bourgeois, envoyez-moi du côté ghetto ! »*. Il n'est pas de bon ton de vivre trop intensément le match. Il y a quelques années, l'ancien ministre socialiste Stéphane Le Foll avait été rappelé à l'ordre alors qu'il manifestait trop bruyamment son enthousiasme. Circonstance aggravante : il encourageait la veille l'équipe du Mans, la ville dont il est aujourd'hui le maire...

LES LOGES D'ENTREPRISES, UN MONDE FEUTRÉ

« Le carré, c'est le Graal de la reconnaissance, le symbole de l'ascension sociale, voire médiatique. Mais il y a un côté un peu "old school" », décrypte Florian Richard, conseiller en communication pour dirigeants chez Vae Solis. Il évoque ces autres loges, dites « d'entreprises » ou

« partenaires », prisées par les sociétés un peu moins renommées, mais prêtes malgré tout à payer 50 000 euros l'année les cinq places pour inviter clients ou fournisseurs. *« Vous avez Dior et Balenciaga dans le carré quand Sandro et Maje sont dans les loges, résume Florian Richard. Et avec 25 matchs par an, le nombre de connexions que vous pouvez y faire est hyper-intéressant. »* Les dirigeants y viennent détendus ; des écosystèmes qui ne se croiseraient pas en temps normal s'y retrouvent. Et contrairement au carré, y parler affaires n'a rien de choquant. Une petite quarantaine de loges sont ainsi disponibles, de dix à plus de 200 places. Elles peuvent être entièrement privatisées, à l'instar de celles qu'occupent les sponsors et partenaires du club comme Nike, Orange ou Coca-Cola. Soit, au total, 4 400 places : environ 10 % de la capacité du stade, mais qui représenteraient 50 % de ses recettes de billetterie.

Patrick Vignal, ancien adjoint aux sports à la mairie de Montpellier et ex-député LREM, confirme : *« Ce sont les nouveaux lieux de pouvoir. Vous y venez décontracté, souvent avec votre femme ou vos enfants. Il s'y noue des liens d'amitié entre responsables politiques et chefs d'entreprise. Tout le monde y fend l'armure. Le sport favorise une célébration collective et facilite les échanges »*. S'il se défend d'y avoir été influencé, il concède : *« Nous ne sommes pas des robots. Si l'ambiance est sympa, que le petit récupère un maillot, la relation se fait plus facilement... »*. Comble du chic, et résultat d'une collaboration inédite entre le Paris Saint-Germain et son partenaire Novotel, une chambre exclusive a été aménagée sous le toit du stade, du côté du carré VIP. Elle a accueilli ses premiers hôtes le 27 septembre et sera disponible à la location à partir de 2025. Son prix n'a pas encore été annoncé. L'antichambre du pouvoir ? ▶